

## TERRE DE PAIX Mode de thérapie

# La petite pépinière de plantes endémiques poursuit son chemin



Sur les quelque 500 plantes endémiques et indigènes de la pépinière de Terre de Paix, quelque 300 sont suffisamment grandes pour être mises en vente

■ La pépinière de plantes endémiques et indigènes de Terre de Paix, créée il y a deux ans et demi, poursuit son petit bonhomme de chemin. Considérée comme un mode de thérapie pour les jeunes de l'association, pour la plupart issus de milieux violents, cette pépinière compte aujourd'hui quelque 500 plantes dont 300 sont suffisamment grandes pour être mises en vente.

C'est grâce à la collaboration de la Mauritian Wildlife Foundation (MWF) que des animateurs de Terre de Paix ont reçu et reçoivent encore périodiquement des formations à la conservation de ces plantes. Des pousses sont collectées à l'Île-aux-Aigrettes lors d'expéditions avec les résidents de Terre de Paix. Vendredi, une rencontre avec des représentants du ministère de l'Agriculture et de la MWF a eu lieu pour évaluer l'évolution de la pépinière mais aussi pour discuter de la possibilité d'intégrer cette sensibilisation à la conservation des plantes endémiques dans le cursus scolaire des Mauriciens.

L'étude des plantes endémiques, renforcée par l'expérience de soins apportés à une pépinière, revêt en effet un intérêt

de l'ONG, Alain Muneean.

« Le but de cette pépinière cadre avec notre travail en faveur du développement des jeunes dans notre association. Elle a trait aux connaissances autour de l'écologie et de la préservation de la biodiversité. Nous jugeons important de les exposer à des activités qui répondent aux questions telles que : qu'est-ce que la biodiversité, la biologie ? Nous montrons à nos jeunes qu'il y a autre chose que la partie théorie des Environmental Studies ».

Les jeunes résidents de Terre de Paix participent directement au développement de la pépinière en sarclant la terre, en arrosant les plantes et en veillant à leur épanouissement. « Cela fait partie du processus de reconstruction de ceux, notamment, qui ont vécu une enfance difficile au sein de leurs familles respectives. Lorsqu'ils sont témoins de l'évolution d'une graine ou d'une pousse en plante qui est par la suite mise en vente, ils vivent vraiment cette relation entre l'humain et la nature et c'est extrêmement apaisant. Il y a là une dimension thérapeutique », souligne le responsable de l'ONG.

Depuis la création de la pépinière, c'est la deuxième fois

mises en vente ; ce qui réjouit le responsable de l'ONG, car à ses yeux, « c'est une preuve de la durabilité du projet. Nous sommes maintenant sûrs que cela a un avenir ». Ce sont des clients qui, individuellement, viennent acheter les plantes alors que nombre d'entre elles sont achetées par la pépinière de Médine. Sur la soixantaine de variétés de plantes endémiques et indigènes que l'on compte sur l'Île-aux-Aigrettes, la pépinière de Terre de Paix en compte une quinzaine. Parmi, on trouve Chandelle, Bois d'Ébène, Bois de Rat, Bois de Bœuf, Bois Pomme, Kwivi et Hibiscus. Il existerait, selon Alain Muneean, moins de 50 plantes dans chacune de ces espèces.

Si les plantes mises en vente sont aussi un moyen de collecter des fonds pour subvenir aux divers frais de l'association, Alain Muneean indique que ce n'est pas là le but premier de cette pépinière. « Nous voulons avant tout travailler sur sa durabilité et conscientiser à la sauvegarde de ces plantes. Les plantes indigènes ont des vertus hétérophiles, c'est-à-dire, qui changent de formes en grandissant. Cela procure beaucoup de satisfaction ».